

MANCOMUNITAT DE CATALUNYA

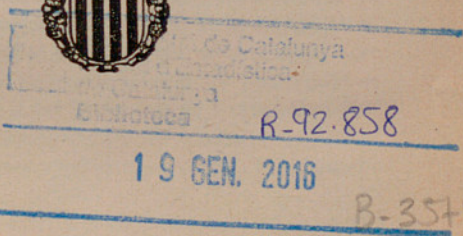


SOCIETAT DE LES NACIONS

Primera conferència general de
comunicacions i de transports

BARCELONA, 10 DE MARÇ DE 1921

MANCOMUNITAT DE CATALUNYA



SOCIETAT DE LES NACIONS

Primera conferència general de
comunicacions i de transports

BARCELONA, 10 DE MARÇ DE 1921

MANCOMUNITAT
DE CATALUNYA



LE PALAIS DU GÉNÉRALAT

Dans leur ouvrage *Le Palais de la Députation Générale de Catalogne*, MM. Puig i Cadafalch et J. Mirer i Sans disent de cet édifice qui, aujourd'hui abrite la Députation Provinciale de Barcelone et la Man-communauté de Catalogne, que c'est la plus belle œuvre d'architecture civile de Barcelone, présentant à la fois les splendeurs rutilantes de l'art Gothique du xv siècle et les premières auréoles de la Renaissance.

Ce qui caractérise l'ordonnance de ce Palais, c'est qu'il ne fut point construit suivant un plan établi et définitif, mais qu'il fut le résultat de l'adaptation successive d'une agglomération de maisons qui, sans avoir été démolies, vinrent amplifier le bâtiment primitif.

À l'origine, l'immeuble de la Députation Générale de Catalogne (ou Commission permanente de ses corps législatifs [Cortes]), fut un modeste édifice ayant sa façade sur la rue St. Honorat d'où elle n'a pas entièrement disparu. Cette humble demeure, originaire du vieux quartier Juif, passa aux mains de la Députation ou Généralat, lors de la disparition de ce quartier (Call), dans lequel elle se trouvait enclavée.

Nos ancêtres avaient une très haute conception de leurs fonctions gouvernementales et voulurent que

la maison du Généralat fût digne, par son art, de l'importance de l'institution qu'elle abritait.

La première œuvre qu'on décida de créer fut le magnifique portail qu'on peut admirer aujourd'hui encore dans la rue del Obispo, portail qui constitue une des merveilles de l'architecture médiévale. Le document, daté de 1416, qui relate la décision de construire ce portail est intéressant à reproduire :

« Comme nous avons vu que le mur de clôture du jardin ainsi que le portail de la maison dans laquelle notre Députation tient ses séances menacent ruine en raison de leur ancienneté et de leur état de décrépitude et qu'il est absolument nécessaire de les démolir, il faudra construire un autre mur et un autre portail comme on a déjà commencé de le faire, c'est-à-dire, en rapport avec les exigences et plutôt somptueusement, vu le caractère de la maison dans laquelle s'exercent des actes publics de l'importance et de la notoriété de ceux du Généralat. En raison de cela, nous avons, Mr. Galceran de Mataro, entière confiance en vos connaissances et qualités et, comme Régisseur des Finances dudit Généralat, nous ordonnons que toutes sommes utiles à la continuation de la construction du mur de clôture et du portail ainsi qu'aux sculptures que vous ajouterez à cet ouvrage vous soient comptées; vous pourrez en faire emploi pour les salaires des maîtres maçons qui construiront le mur et le portail et pour rémunérer les sculpteurs qui feront les sculptures, mascarons, grotesques, gargouilles, etc., et la statue de Saint Georges à cheval qui se placera au-dessus du portail comme aussi les feuillages et la pose des images appelées à embellir les murs; également, vous pourrez employer cet argent à l'achat du fer

devant servir aux grilles que nous avons ordonné de fixer devant le portail afin d'empêcher les cavaliers de pénétrer dans le jardin.»

Le Sieur Mars Çafont dirigea les travaux comme maître d'œuvres.

Les sculptures sont dues au grand Pierre Johan; de lui est la statue de St. Georges et le cadre magnifique qui l'entoure. Pierre Johan s'était engagé à faire ce cadre pour le prix de 10 florins; mais, quand la Députation vit cette œuvre, elle la trouva si admirable qu'elle lui versa 20 florins, soit le double de ce qui avait été convenu.

Après l'achèvement du superbe frontispice, des modifications furent apportées peu à peu à l'ornementation intérieure. Le vieux jardin fut converti en patio (cour) et l'ancien escalier fut remplacé par celui, si élégant, que nous voyons encore aujourd'hui. Les arcades furent construites plus tard et, dans la galerie haute, on posa de remarquables gargouilles.

En 1432, les Cours catalanes, réunies à Barcelone, autorisèrent la construction de la chapelle de St. Georges. Deux années plus tard, celle-ci était terminée. Cette remarquable et somptueuse partie de l'édifice accuse un changement d'orientation de l'architecture, celle-ci passant des lignes encore rigides du style roman à la légèreté et au sentiment décoratif de la nouvelle période. À la décoration de la chapelle de St. Georges contribuèrent les artistes les plus réputés de l'époque, les meilleurs tisseurs de brocarts de Florence, les brodeurs de Bourgogne, les orfèvres de Barcelona et les enlamineurs de livres et de manuscrits. À cette époque commença également l'agrandissement du Palais par l'acquisition de maisons contigües. Ensuite,

vint une époque malheureuse pour la Catalogne (tragédie du Prince de Viana, guerre de Jean II) durant laquelle il ne se fit que peu de chose dans l'édifice.

En 1514, on proposa la construction des salles donnant sur la cour des Orangers, œuvre qui débuta par la Salle Dorée ou Petit Consistoire, particulièrement remarquable par son admirable plafond.

Vers 1532 commença la création de la Cour des Orangers en vue de laquelle on nivela une partie du jardin des maisons achetées par la Députation.

La façade qui donne sur la rue de l'Évêque fut bâtie vers le milieu du xvi^e siècle et vint s'ajouter à l'œuvre de Pierre Johan.

Vers 1570, on commença la Salle Neuve du Consistoire et les salles annexes. Cette construction prit beaucoup de temps par suite du renchérissement des salaires et la pénurie de maîtres d'œuvres et de charpentiers, etc. La Salle Neuve fut splendidement décorée dans le style déjà Renaissance catalane. En même temps se fit la décoration intérieure de la Galerie Haute. Plus tard, les maisons voisines furent acquises pour agrandir l'édifice et, de cette façon, en 1620, on put construire le corps de l'édifice donnant sur la descente de Ste. Eulalie et vers la rue de l'Évêque. Cette œuvre n'offre aucun intérêt architectural. Vers la fin du xvi^e siècle, on projeta la façade qui donne sur la place St. Jacques, œuvre du maître Pierre Blay, architecte réputé et la Chapelle Neuve, aujourd'hui Salle St. Georges.

Peu de jours après avoir commencé cette œuvre, une intrigue causée par l'entourage du Lieutenant motiva l'ordre royal de suspendre la construction (1597). On disait alors que les travaux commencés

par le Général étaient en réalité des travaux de fortification devant convertir le palais en château-fort. Alors, les députés envoyèrent une ambassade à Philippe II et celui-ci, après avoir entendu les ambassadeurs, donne l'autorisation de continuer les travaux qui se poursuivirent pendant le premier quart du XVII^e siècle. Plus tard, seulement, des travaux insignifiants furent exécutés. On arriva au temps des guerres de Philippe IV et Philippe V. La Catalogne perdit la liberté et la Députation Générale de Catalogne ayant été supprimée après la guerre de Succession, le Palais fut réservé au Tribunal Royal. Les cloisons et les combles, — écrivent MM. Miret et Puig i Cadafalch — divisèrent les salles somptueuses, les greniers furent fermés et des fenêtres bizarres vinrent trouer les murs et parfois les cloisons, de nouveaux corps de bâtiment s'ajoutèrent aux anciens, sans, toutefois, se souder à ceux-ci, comme une chose monstrueuse et tout l'édifice se mua en une chose morte et informe.

Dans ces douze dernières années on a restauré l'ancien et magnifique édifice. Là où se réunissaient la Députation Générale et les Cours de la Catalogne autonome se réunissent aujourd'hui le Conseil et l'Assemblée de la Mancomunidad, institutions qui joignent en quelque sorte les souvenirs glorieux du passé aux aspirations de l'avenir.

MANCOMMUNAUTÉ DE CATALOGNE

La longue campagne entreprise par la Catalogne pour son autonomie obtint un premier résultat par le décret royal du 18 décembre 1913, décret par lequel

le Gouvernement présidé par Mr. Dato, autorisa la création de mancomunautés provinciales, estimant que celles-ci étaient implicitement permises par les lois en vigueur.

La Catalogne, dont le sentiment d'autonomie a une si grande puissance, profita sans retard de cette autorisation, et, en date du 6 avril 1914, il se créa la Mancomunauté de Catalogne, comprenant les quatre députations administrant les provinces en lesquelles dernièrement fut divisé le territoire de l'ancienne principauté. De la sorte, la Mancomunauté de Catalogne est pour ainsi dire une fédération des 4 provinces catalanes : Barcelone, Lérida, Gérone et Tarragone.

Les organes de la Mancomunauté sont au nombre de deux : l'Assemblée et le Conseil Permanent. L'Assemblée se compose de la totalité des Députés provinciaux de Catalogne, au nombre de 96 et se réunit généralement deux fois par an. Le Conseil, élu par l'Assemblée, comprend 9 conseillers et exerce le pouvoir de la Mancomunauté; il se réunit habituellement une fois par semaine.

Comme on le voit, la Mancomunauté est, dès son origine, une institution de caractère administratif. Nonobstant ce caractère, les Catalans la regardent comme un premier pas vers l'autonomie et comme la représentation de leur unité spirituelle. Leur patriotisme a réussi à la convertir en un instrument apte à commencer l'œuvre de restauration du pays, donnant satisfaction à ses aspirations et nécessités. Dans les 7 années de son existence, la Mancomunauté a créé en Catalogne un cadre de fonctionnaires et de spécialistes remarquables. La Catalogne a, aujourd'hui, un centre qui veille activement aux intérêts suprêmes de son

intellectualité (Institut d'Études catalanes), un ensemble très complet d'enseignement technique professionnel (Université industrielle et Écoles locales industrielles), divers organes consacrés aux progrès de l'Agriculture (École supérieure d'Agriculture, École de Zootechnie et Champs de culture expérimentale), une quantité d'institutions d'enseignement féminin (Écoles de bibliothécaires, d'infirmières et de Coupe), centre de formation mercantile (École de Hautes Études Commerciales, écoles locales de Commerce), un service qui prend soin du patrimoine archéologique, dont il dresse le Catalogue et assure la restauration (Service de Conservation des Monuments), un Bureau qui recueille les institutions du droit local et prépare son évolution, tout un système de cours monographiques, de conférences particulières pour professeurs, de petits cours ruraux et des publications de textes scolaires, des bibliothèques de divulgation scientifique et littéraire.

À l'époque où se fonda la Mancommunauté, il n'existait point de carte de la Catalogne; la Mancommunauté entreprit aussitôt de doter les Catalans de cet élément primordial de civilisation.

En 7 ans, la Mancommunauté a construit de nombreuses œuvres publiques et en a de nombreuses en cours de construction; elle a construit et a en cours de construction des bibliothèques populaires dans les principales localités. En outre, la Mancommunauté a établi un réseau téléphonique très étendu reliant entre elles presque toutes les villes de la Catalogne.

THE PALACE OF THE GENERALITY

Mr. Puig i Cadafalch and Mr. J. Miret i Sans, in their treaty *The Palace of the General Diputation of Catalonia* have said of this edifice, where nowadays the Provincial Diputation of Barcelona and the «Mancomunidad» of Catalonia have their offices, that it is the finest work of civil architecture of Barcelona. Adorned with the splendours of the gothic art of the 15th century and with the first glories of the renaissance.

The characteristic part of the composition of this palace is, that it was not constructed according to a definitive plan, but was the result of the successive adaptation of an agglomeration of houses, which, without being destroyed came to enlarge the original building.

Originally, the edifice of the General Diputation of Catalonia (that is to say the permanent session of its courts) was a humble building the front of which was in the calle San Honorato, from it has not entirely disappeared. That humble house, which was formerly the ancient Jews' quarter, had come into possession of the Diputation or Generality by the extinction of the ancient jewish part of the town where it was situated.

Our forefathers had a very elevated conception of

the functions of government, and wished the house of the Generality to be worthy by its artistic value of the importance of the institution which dealt therein. The first work that was decided upon was the magnificent gate which can still be seen in the calle del Obispo and which is one of the most marvellous works of medieval architecture. The document of the year 1416 where the resolution to construct the gate is recorded, is very interesting.

«Having seen (said the catalan deputies) that it be very necessary for the wall and gate of the plot of ground where we exercise the office of our Diputation, which wall and gate by their antiquity and old age threaten ruin and should be destroyed and another wall and gate put up in their place, in order to enclose said plot of ground after the manner in which the works have been begun, we, in order to carry out a sumptuous work of art, order you in attention to the house where such notable acts are being done, of such magnitude as are the acts of our generality, and confiding in your industrious efficiency, that you, Galceran de Mataro, comptroller of the treasury of said generality, should receive from said generality all quantities of money to be able to continue the work of the wall and gate as well as of the images that will be in said work, and said quantities thus received by you should be converted in salaries for the masters who will make said wall and gate and for the sculptors who will make the images and gargoyles also the image of Saint George on horseback, which will be above gate, and other allegories that we have orders to be placed on said images and wall to embellish same, as well as for the purchase of iron and payment

for same for grills, which we likewise have ordered to be made before said gate so that it may be seen that horses may not enter in said plot of ground.»

The work was directed by Master Marcos Zafont.

The sculptures were carried out by the great Pedro Juan. The image of Saint George is by him, the beautiful frame which encloses the image and the Xambrana (ornament) placed round said image. Pedro Juan had engaged to make said Xambrana for the price of 10 florins. But the diputation found the sculptur's work so admirable that he was given 20 florins the double quantity of the stipulated.

The superb frontispiece made, the works of reformation and adorning of the interior were slowly carried out. The old plot of ground became a courtyard and the old staircase was changed into the elegant stairway which is still to be seen nowadays. The porches were constructed and in the high gallery the notable gargoyles were placed.

In 1432 the Catalan Corts, assembled in Barcelona decided upon the construction of the Chapel of Saint George. Two years later this part of the notable building was finished; there a change in the orientation in the architecture may be observed, passing from the rigid lines, still romanic, of the 14th. century to the agility and taste of the new period. The most notable artists of the epoc worked on the ornamentation of the Chapel of Saint George; the best tapestry weavers of Florence. The embroiderers of Burgundy, the silversmiths of Barcelona, the illuminators of scriptures, etc. At that period the palace began also to be enlarged through the purchases of adjoining houses.

Then began a time of misfortune for Catalonia. (The tragedy of the Prince of Viana, and war of Juan II) Very little was done to the building during that period.

In 1514 the construction of the halls looking out into the orange garden were contemplated; this began in the golden Chamber or small council hall, which is specially notable for the decoration of the ceiling.

Towards 1532 the works in the orange garden were begun for which the ground of the adjoining houses which the Diputation had bought, was levelled.

The front looking out on the calle del Obispo was constructed in the middle of the 16th. century, being joined to the work of Pedro Juan.

Towards 1570 the new Consistory Hall and adjoining halls were commenced. This work progressed very slowly on account of the scarcity of masons and carpinters, etc. The new Hall was splendidly decorated in the character of the catalan Renaissance. At the same time the decoration of the high gallery was being carried out.

Adjoining houses were continuously being bought up and thus in 1620 the body of edifice which looks out on the Bajada Santa Eulalia and calle del Obispo could be constructed. This work is a poor one from an architectural point of view.

Towards the end of the 16th. century the front looking out on to the square of San Jaime was planned which work is by master Pedro Blay, a famous architect; the new chapel, nowadays, hall of Saint George was also planned.

A few days after the work had been begun, an intrigue caused by those who were in touch with the

Lord lieutenant, was the motive of a royal order to stop the edification (1597). It was being said that the works commenced by the general were in reality works of fortifications that would make the palace into a fortress. The deputies then sent an embassy to Philip the II who after having heard the deputies gave his consent for the continuation of the works which went on during the first quarter of the 17th. century.

After that date only mediocre work was being carried out. The periods of the wars of Philip IV and Phillip V had come. Catalonia lost its liberty. After the war of succession the general deputation of Catalonia was suppressed and the place was converted into the royal Audience Hall. Miret and Puig y Cadafalch write : «The sumptuous halls were divided by screens and hollow ceilings, the large halls divided by walls, windows out of place are placed in the walls, new buildings are joined to the old ones without forming any unison like strange diseases and the edifice becomes a dead and incomprehensible thing.»

During the past 12 years the antique and magnificent building has been restored. Where formerly the general diputation and the parliament of independent Catalonia had met, the Assembly and Council of the Mancomunidad meet nowadays. These institutions unite to a certain extent the glorious memories of the past with the hopes of the future.

THE MANCOMUNIDAD OF CATALONIA

The long fight for self-government of Catalonia received a first reality with the royal decree of December 18th. 1913 by which the Government, presided

by Don Eduardo Dato authorised the formation of provincial governments (mancomunidades) considering that same were permitted by the actual laws.

Catalonia where the senling of self-government possesses great strength, availed itself at once of this authorisation and on April 6th. 1914 the Mancomunidad of Catalonia was constituted, formed by the four diputations which governed the territoires into which the old principality had been divided. The Mancomunidad of Catalonia is therefore a sort of union or federation of the four catalan provinces : Barcelona, Tarragona, Lerida and Gerona.

The organs of the Mancomunidad are twofold: The Assembly and the permanent Council; The Assembly is composed by the totality of the provincial deputies of Catalonia, 96 in number and meets generally twice yearly. The Council is elected by the Assembly and is composed of 9 councillors. This Council exercises the Government of the Mancomunidad and meets normally once every week.

As may be seen, the Mancomunidad is an institution of an essentially administrative character. The Catalan people look upon it nevertheless as a first step towards self-government and a representation of their spiritual entity. Their patriotism has converted it in an instrument capable of commencing the work of Restoration of the country and of fulfilling the longings and necessities. During the seven years of its functions, the Mancomunidad has created in Catalonia a notable picture of functionaries and specialists. Catalonia has nowadays a center that watches over the supreme interests of culture (Instituto de Estudios Catalans) a complete system of technical and pro-

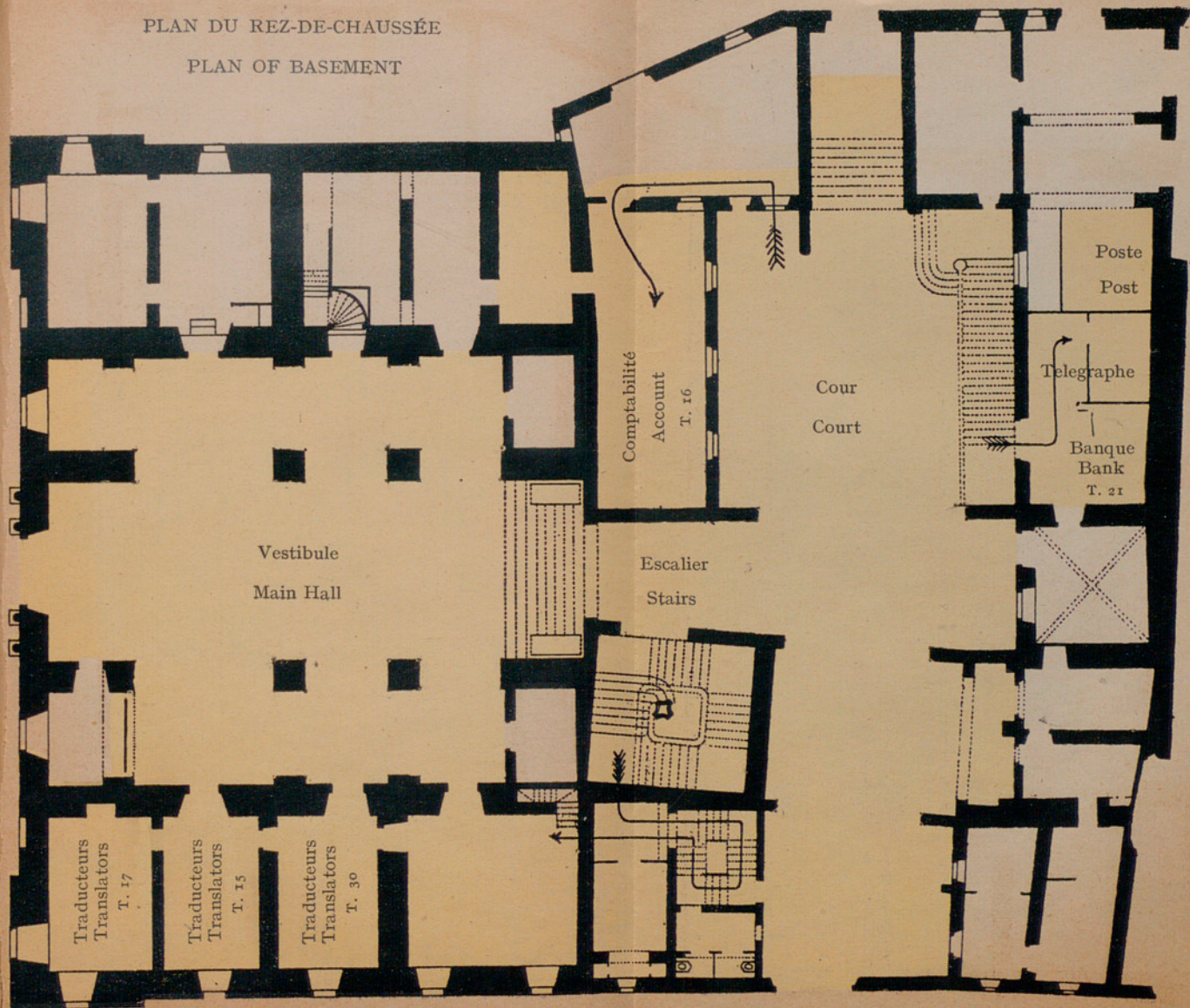
fessional teaching (Industrial University and local Industrial Schools), divers organs dedicated to agromonomical progress (Superior School of Agriculture), Technical Agricultural service, Zoo-technical School and Experimental lands), a number of institutions for the specialisation of feminine Education (Schools for Librarians, sick-nurses, dressmakers, etc.), centers for mercantile apprenticeship (Superior School of Commerce and local commercial schools), a service dedicated to the care of the archaeological treasures, making catalogues, etc. (service of Conservation of Monuments), an office dedicated to the collection of all materials to prove the right of self-government to prepare its evolution (Juridical Studies), a whole system of monographic and propedeutic studies, conferences for schoolmasters, rural teaching, publishing of school texts, libraries for the propagation of scientific and literary studies, etc.

At the time of the founding of the Mancomunidad there was no geographical map of Catalonia in existence. The Mancomunidad undertook at once to give to the catalan people this element of primary civilisation.

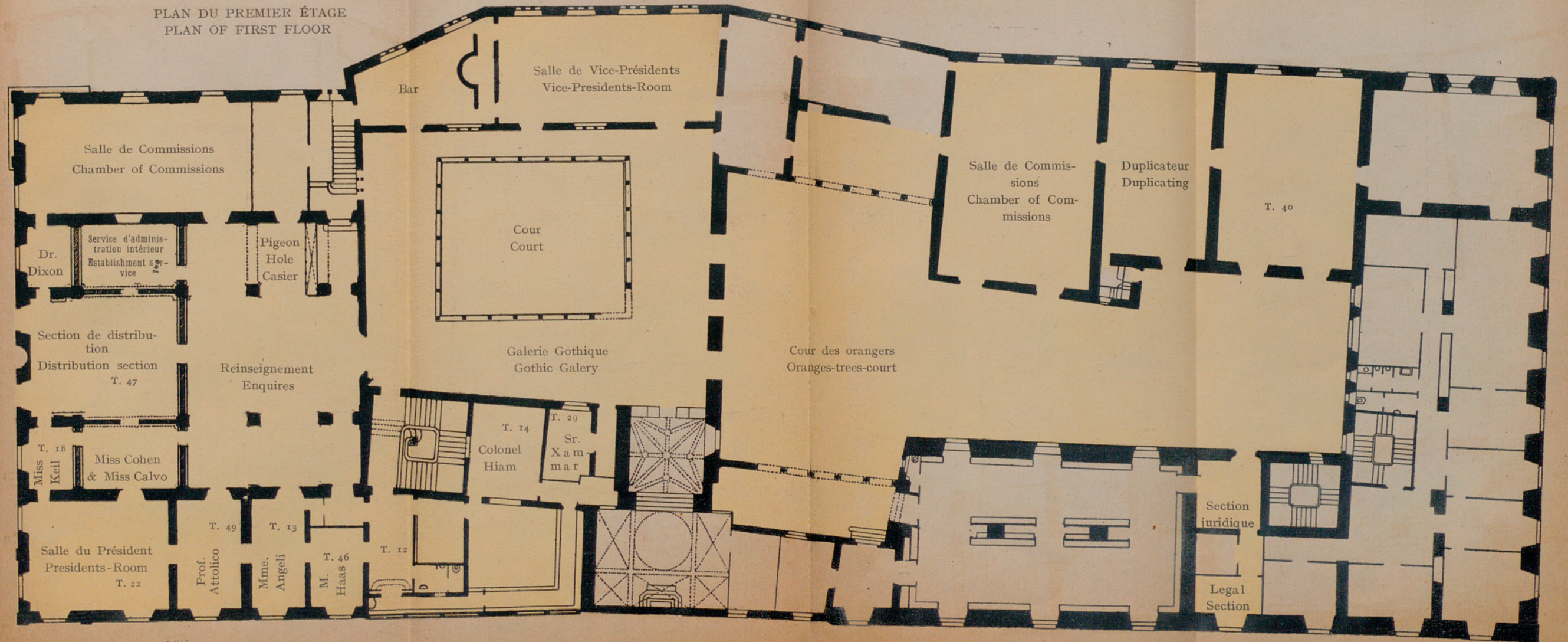
In seven years the Mancomunidad has realised several public works and has many in construction. In the principal towns public libraries have been established or are about to be established. A complete telephone net has been extended thus putting into communication with one another really all towns and villages of Catalonia.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

PLAN OF BASEMENT



PLAN DU PREMIER ÉTAGE
PLAN OF FIRST FLOOR



PLAN DU SECOND ÉTAGE

PLAN OF SECOND FLOOR

